

i'm back

laurent goumarre



une amnésie généralisée. Comme si rien ne s'était jamais passé et qu'on revenait exactement là où on l'avait laissée : devant la Tour Eiffel. Comme si après un trou noir de plus de trente ans, Georges et Rosy faisaient toujours leur loi, avec des histoires de cha cha cha, d'Alexandrie Alexandra, et en bonus le retour de Redha en juré cette fois. Et pourquoi pas je me disais, frappé par la cohérence du projet, parce que la danse à la télévision, en fait, ce n'est rien d'autre qu'une danse de salon.

Mais alors comment expliquer ce retour du refoulé, ces chorégraphies au kilomètre intergénérationnelles, entre pro et amateurs ? Peut-être le fait qu'après des années de programmes de bouffe, Master chef, Top chef, la téléréalité avait enfin trouvé les moyens de nous faire E-li-mi-ner.

Laurent Goumarre est critique d'art, producteur de l'émission *Le RenDez-Vous* sur France Culture et présente *Entrée libre* chaque jour sur France 5 à 20h.

Y'a vraiment un truc avec la danse à la télévision ; « dance street », « danse avec les stars », « la meilleure danse » et j'en passe... les émissions se multiplient, bourrées de trucs improbables entre marathons de salsa, be-bop, battles de hip-hop version Palais des sports, et pointes classiques mixées Jazz de comédie musicale. Bref ça danse à tout-va, et avec n'importe qui, fringués des costumes qui me feraient même regretter le patinage artistique.

Alors comment en est-on arrivé là, après des années de pénurie où la danse se limitait à des ballets de rien derrière les chanteurs puceaux de la Chance aux chansons ? Que s'était-il passé depuis que la danse s'était un jour affichée au générique de Champs-Elysées, c'était les années 80, des filles et des garçons qui s'agitaient sur fond de Tour Eiffel avant que Drucker ne vienne mouiller sa chemise ? Il paraît que c'était révolutionnaire, qu'on n'avait jamais vu ça à la télévision, parce que des corps d'origines différentes s'unissaient dans un même mouvement jazz devant la Tour. Moi je veux bien tout, mais j'ai quand même le souvenir d'une danse de salle de gym avec des costumes qui me faisaient bien regretter le patinage artistique.

Bref la danse, longtemps planquée en fond des plateaux, déboule aujourd'hui sur le devant de la scène ; et de périphérique, la voici qui s'impose au centre de l'écran prime-time. Que de chemin parcouru je me disais, alors même que je regardais « A la recherche du nouveau Claude François », où des sosies manifestement torturés par des chirurgiens esthétiques, balançaient leur corps moulé dans des costumes pré-patinage artistique. Que de chemin parcouru... mais à l'envers, car la danse à la télévision, c'est